

orthodoxie fut toujours sans défaillance. Il exhorte les **ter-**
tiaires à étudier et à approfondir la vérité afin de "la vivre" en pratiquant l'Evangile, surtout dans la plus haute des **ver-**
tus, la charité.

Le mercredi 17 septembre, la messe fut célébrée à **San** Marco par Mgr Mistrangelo archevêque de Florenc. Il pro-
nonça une allocution inspirée par la piété la plus persuasive, après laquelle un grand nombre de tertiaires s'approchèrent de la Sainte Table. Les congressistes eurent aussi la joie de contempler les précieuses reliques de saint Antonin qui furent exposées à leur vénération.

A la séance du matin on entendit une conférence de **M.** Nardi, avocat, conseiller municipal de Bologne, membre du Tiers Ordre, sur la *Participation des Tertiaires dominicains à l'action catholique et à la vie publique*. Les catholiques doivent pénétrer dans la vie publique, politique, administrative. L'Eglise dans la lutte présente, pour accomplir sa mission sociale, a besoin de tous ses enfants, selon leur condition. Or, c'est un apostolat qui rentre absolument dans la vocation des tertiaires. Mais pour travailler efficacement, ils doivent se réformer d'abord eux-mêmes et accomplir rigoureusement et parfaitement tous les devoirs de leur vie publique ou privée ; la réforme de la société ne pouvant être amenée que par celle de l'individu et de la famille. Un des éléments également nécessaire à cet apostolat est la soumission aux supérieurs institués par l'Eglise.

En ne refusant jamais le concours du vote pour les charges publiques, en aidant l'Eglise de tout leur pouvoir à instruire de la doctrine chrétienne les petits et les humbles, les tertiaires pourront donc accomplir un apostolat fécond dans la société. Un congressiste ajouta qu'ils coopéraient utilement à la défense de l'enseignement religieux des enfants, en s'affiliant à l'*Union populaire des catholiques italiens*.

La princesse Giustiniani Bandini, présidente de l'*Union des femmes catholiques d'Italie*, montre la corrélation qui existe entre cette association et le Tiers Ordre dominicain. On a dit quel était l'esprit qui devait animer la tertiaire, l'*Union* fournit un moyen de vivre cet esprit ; il serait donc désirable que les femmes catholiques s'enrôlassent dans la milice dominicaine. La femme a sa place marquée dans le